

LE CORDEM



LE JASEUR **DES MOULINS**

Volume 26 – Numéro 2 Hiver 2017

Conseil d'administration:

Président: Guy Gibeau

Courriels aux membres, rapports de sorties, service à la clientèle

Vice-président: Jonathan Roy

Grand Défi QuébecOiseaux, RON, page Facebook

Secrétaire: Lisette Martel

Archives, réservation des salles

Trésorière: Michelle Bélanger

RON

Administrateurs:

Ginette Cyr:

Calendrier des activités de l'automne

Gilles Cyr:

Conception et mise à jour du site web

Majella Pellerin:

Conférences 2016-2017, coordination

Collaborateurs:

Clémence Martel

Boîte vocale

Mireille Terrault

Liste des membres et suivi des adhésions, archives

Doris Legault, Peter de Pue et Ginette Cyr

Calendriers des activités, responsables des inscriptions au besoin et suivi avec les guides

Gaétan Langlois

Coursier, boîte postale, adhésions, envoi de documentation aux nouveaux membres, gestion du matériel et de l'équipement

François Chaloux

Responsable du journal "Le Jaseur des Moulins"

Thérèse Lafrenière

Révision du journal "Le Jaseur des Moulins"

Christiane Bisson

Rapports des sorties, rapports eBird

Joanne Roger

Dossier publicité

Luc Falardeau

Espèces menacées

Gérald Sarrazin

Comptabilité, personne ressource

Messagerie électronique: clubcordem@hotmail.com

Site web:

<http://www.cordem.ca/>

Répondeur téléphonique: 514-590-4707

Adresse postale: 2225, chemin Gascon. Boîte postale 82033

Terrebonne (Québec) J6X 4B2

Remerciements aux guides et responsables:

Remerciements aux guides:

Louise Auclair
Michelle Bélanger
Peter De Pue
Liette Fortier
Luc Laberge
Gaétan Langlois
Doris Legault
Guy Legault
Raymond Piché
Joanne Roger

Remerciements aux conférenciers:

Maxime Lavoie
Michel Leboeuf
Pierre Wery

Autres remerciements:

Responsables de séjour et d'activités spéciales

Un remerciement tout spécial à tous ceux et celles qui nous ont fourni des articles et/ou des photos et dont les noms figurent au bas de leur texte ou de leurs photos.

Photo de la page couverture:

Louise Courtemanche:
Tétras du Canada (Parent, 24 février 2013))

© Ce document ainsi que tous les textes et images qu'il contient sont la propriété exclusive du Club d'Ornithologie de la Région des Moulins (CORDEM) et de leurs auteurs respectifs. Toute reproduction totale ou partielle, par quelque moyen que ce soit, est strictement interdite sans la permission expresse de la direction du CORDEM. Les membres du club sont autorisés à en imprimer une copie pour leur usage personnel.

LE MOT DU PRÉSIDENT

Bonjour à tous,

L'année 2016 fut une année de renouveau à commencer par la venue de nouveaux membres au conseil d'administration, soit Majella Pellerin, Jonathan Roy, Gilles et Ginette Cyr qui sont venus nous prêter main-forte. Nous avons développé un projet nichoir pour des Hirondelles noires à Terrebonne dont l'inauguration se fera au printemps et à laquelle vous serez invités.



Nous avons maintenant notre accréditation en tant qu'organisme reconnu pour les villes de Mascouche et de Repentigny. Par ce moyen, nous créons une visibilité grandissante pour le CORDEM dans la population. Il ne nous reste qu'à l'entretenir. Nous vous invitons à participer, par le biais du bénévolat, aux activités à venir de ces différentes villes.

Comme club ornithologique, un de nos mandats est de nous assurer que nos territoires sont toujours adéquats pour la population et pour les oiseaux. Cette année, nous avons oeuvré pour les marais humides du Technoparc sur l'île de Montréal ainsi que pour le projet du pipeline d'Énergie-Est dans la région de Terrebonne. Des suivis ont été faits par des bénévoles du Cordem afin d'aider les divers organismes et de tenir les membres au courant de l'évolution de ces dossiers.

Concernant les activités dites de terrain, le Grand Défi de mai gagne de plus en plus à être connu. La participation des membres à cette activité nous a permis de procéder à l'achat du nichoir. Nous espérons encore plus de participation afin de financer d'autres projets.

Le RON est toujours aussi populaire et nos sorties sont diversifiées et très invitantes. Le séjour annuel au Saguenay-Lac-Saint-Jean nous a encore fait découvrir une région fascinante du Québec et des guides très compétents tels Céline, Jean, Rémi et Yves qui ont donné bénévolement de leur temps pour nous montrer leur beau coin de pays.

Grâce à Luc Laberge qui nous a guidés, nous avons eu la chance d'avoir des sorties qui ont précédé notre dîner à la cabane à sucre en mars et le potluck du mois d'août.

Le début de l'année 2017 s'annonce aussi occupé; les sorties et les conférences sont détaillées dans votre journal Le Jaseur dont vous trouverez aussi copie sur le site cordem.ca.

N'oubliez pas la cabane à sucre le 12 mars, il reste encore des places.

L'assemblée générale annuelle aura lieu le 29 mars 2017 à 19 heures. Cette réunion détermine l'avenir de votre club et nous espérons votre présence.

Pour conclure mon message de 2016, je voudrais remercier tous les bénévoles dont on ne pourrait se passer, tous les guides, ceux qui s'occupent des conférences et de trouver des conférenciers, ceux qui nous offrent année après année des sorties toujours plus intéressantes les unes que les autres.

Des remerciements vont aussi à toute l'équipe du journal, à ceux et celles qui écrivent des articles et à qui nous demandons de continuer à nous en approvisionner. Un grand effort a été fait de leur part cette année et je les en remercie.

Merci aussi à ceux et celles qui travaillent dans l'ombre mais dont le rôle est si important comme le coursier, la préposée à la réception des appels téléphoniques ainsi qu'aux messages de sorties, à l'inscription des nouveaux membres, au maintien de la liste à jour des membres, de la publicité dans les diverses publications des villes et organisations. Les membres à qui nous demandons de faire des petits mandats en fonction de leur disponibilité, on vous dit aussi merci. Sans compter la personne qui s'occupe du site internet du Cordem ainsi que celle qui compile les rapports de sorties que vous pouvez consulter. Enfin tous ceux et celles que j'ai pu oublier et qui font de notre club un regroupement si actif.

Une mention spéciale s'adresse au comité du CA qui prend le temps de définir les orientations du club et qui s'efforce de toujours faire pour le mieux.

En lisant le paragraphe précédant, vous pouvez vous imaginer toute l'équipe qui gravite autour du Cordem; c'est fantastique. Je demande à tous ces gens de continuer à faire du club un endroit où il fait bon se rencontrer, échanger et promouvoir l'ornithologie au sein des membres et de toute la population.

En mon nom personnel, au nom des membres du CA ainsi qu'en celui de tous les bénévoles qui permettent à l'organisation de bien fonctionner, je vous souhaite un joyeux Noël et une bonne année 2017.

Santé, bonheur et beaucoup de sorties.

Guy Gibeau
Président du CORDEM

LES NOUVELLES DU C.A.

Ron 2016:

Michelle et Jonathan nous ont invités au recensement des oiseaux de Noël dimanche le 18 décembre. La journée du RON suscite beaucoup d'enthousiasme chez les participants autant pour la journée en plein air que pour la compilation faite lors du souper.

Plectrophanes des neiges 2016-2017:

Nous débutons notre quatrième saison de baguage et nous remercions toute l'équipe qui s'occupera de l'approvisionnement de nos oiseaux au cours des prochains 4 mois.

On se souhaite de la neige et beaucoup de baguages. Nous vous donnerons un suivi de cette expérience durant les prochains mois.

Cabane à sucre 2016:

Nouvelle cabane à sucre cette année à l'Érablière aux Quatre Vents de Mirabel. Elle sera réservée exclusivement pour notre groupe si nous sommes 55 personnes. Jusqu'à maintenant, les membres ont réservé 43 places. Des prix y seront tirés.

Si vous êtes intéressés, inscrivez la date, soit le dimanche 12 mars 2017, dans votre calendrier et inscrivez-vous à Clubcordem@hotmail.com. Votre famille et vos amis sont les bienvenus.

Dans la matinée, Doris et Guy seront les guides pour une sortie aux Harfangs des neiges. D'autres informations vous seront données ultérieurement.

Conférences de 2016-2017:

Nous avons déjà eu 2 conférences à l'automne 2016 et 3 autres sont prévues pour cet hiver. Nous vous convions à ces rencontres. Nous avons toujours du plaisir à discuter entre membres. Vous aurez peut être aussi la chance de gagner un prix lors de nos tirages et du moitié-moitié. Pour connaître les détails, consultez le site du Cordem ou votre journal « Le Jaseur ».

Bienvenue à tous.

AGA 2017:

L'assemblée générale annuelle du Cordem se tiendra le mercredi 29 mars 2017 à 19 heures. Inscrivez cette date à votre agenda puisque l'avenir du Cordem dépend souvent de cette rencontre.

Recherche de membres pour siéger sur le conseil d'administration:

Nous sommes toujours à la recherche de membres pour le CA afin de satisfaire au nombre minimal de personnes requises pour pouvoir assurer de continuer les activités du Cordem. Les tâches d'un membre du CA sont d'assister aux réunions qui sont fixées à tous les deux mois et de faire un suivi par courriel des décisions qui sont prises lors de ces réunions. Une autre tâche consiste en la répartition des principales fonctions afin d'assurer la bonne marche du Cordem.

Bénévoles recherchés pour des projets de sensibilisation à l'ornithologie:

Durant l'année, et plus spécialement au printemps et à l'été, nous nous sommes engagés à faire la promotion du club et de l'ornithologie au sein de la population en général. Nous avons obtenu notre accréditation auprès des villes de Mascouche et de Repentigny. Comme vous le savez, les villes nous demandent de participer à leurs divers événements estivaux et nous avons de la difficulté à répondre à leurs attentes à cause du manque de bénévoles. Si vous êtes intéressés à donner de votre temps pour une bonne cause, envoyez-nous un courriel à clubcordem@hotmail.com.

Nouveaux membres 2016:

Nous voulons souligner la venue comme nouveaux membres de Catherine Agrapart, Suzie Bergeron, Sandrine Brindejone, Claudine Daniel, France Desbiens, Christine Desjardins, Michel Favreau, Lise Fraser, Lise Hébert, Suzanne Joly, Denis Martel, Louise Martin, Serge Melançon et Pierre Tessier. Nous espérons que vous vous plairez au sein de notre groupe et n'hésitez pas à nous écrire si vous avez des interrogations au niveau de tout ce qui touche notre club.

Séjour Annuel 2017:

Nous sommes heureux de vous mentionner que le séjour annuel se tiendra du 1^{er} au 4 juin 2017 au Centre écologique de Port-au-Saumon dans la belle région de la Malbaie. Nous avons publié l'invitation par courriel le samedi 3 décembre et les membres ont réservé les 30 places disponibles en un temps record.

Nichoir 2016 et Grand Défi 2017:

L'installation d'un nichoir au Parc Donat-Bélisle à Terrebonne aura été une belle réalisation pour 2016. Ce projet a été concrétisé grâce aux fonds obtenus par l'évènement le Grand Défi. Au cours de vos prochaines activités avec le CORDEM, profitez-en pour établir des échanges en vue de former une équipe pour le Grand Défi en mai 2017 !

Joyeuses Fêtes:

En terminant, nous désirons souhaiter à tous nos membres et à leur famille nos meilleurs voeux pour la période des fêtes et une excellente année 2017 remplie de santé, de bonheur, de joie et de beaux moments ornithologiques.

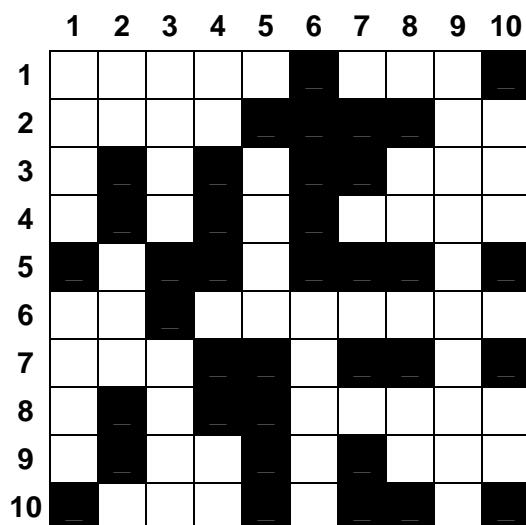
Les membres de votre conseil d'administration

N'oubliez pas de surveiller vos courriels ou la boîte vocale (514-590-4707)
pour changement ou sortie surprise !

LA GRILLE ORNITHOLOGIQUE DE L'HIVER 2017

(MOTS CROISÉS)

(Reproduit avec l'aimable permission de la Société d'Ornithologie de Lanaudière)



HORIZONTALEMENT

1. Durée de la révolution de la Terre autour du Soleil. — Objectif.
2. Gaz rare de l'atmosphère. — Métal précieux.
3. Plantes vivaces à fleurs jaunes malodorantes.
4. Préfixe multiplicateur.
6. Télévision. — Passereau des forêts tempérées.
7. Offre publique de vente.
8. Boisson alcoolisée.
9. Conifère. — Marque l'embarras.
10. Grande voie de communication

VERTICALEMENT

1. Petite baie peu profonde. — Adjectif indéfini.
2. Négation. — S'il vous plaît.
3. Cantique célébrant la Nativité. — Organe de la parole.
4. Marque le lieu, le temps. — Fer.
5. Corvidé.
6. Mammifère des savanes africaines.
8. Note de musique. — S'emploie pour marquer la surprise.
9. Tourtes à la viande au Canada.
10. Roue d'une poulie dont le pourtour présente une gorge. — Europium.

SOLUTION À LA PAGE 23

FÉLICITATIONS A NATHALIE GENDRON

Au nom du conseil d'administration du CORDEM et de tous ses membres, nous tenons à féliciter Nathalie Gendron, qui est membre de notre club, pour sa nomination à titre d'administratrice au sein du conseil d'administration du Regroupement QuébecOiseaux. Nous savons tous que Nathalie est des plus dévouées à la cause aviaire et qu'elle mérite amplement ce poste et les félicitations qui lui sont dues. Bravo Nathalie!

ANECDOTES DE L'ÉTÉ 2016

Épervier de Cooper:

Par une belle journée d'été, nous étions sur le patio à l'heure du dîner. Je rentre dans la cuisine quelques minutes et Guy me raconte que j'ai manqué la visite d'un Épervier de Cooper. Il est venu au snack-bar de la mangeoire. Il est arrivé en montant de la rue et a agrippé une mésange au vol puis, en montant encore, il s'est faufile dans le bois avec son lunch. Les autres mésanges ont continué leur va-et-vient à la mangeoire probablement sans se rendre compte de quoi que ce soit. Ça s'est fait tellement vite. En soirée, ont-elles fait le décompte de la famille ?



La même journée, en fin de l'après-midi, il est revenu. Mais, malheureusement pour lui, il est arrivé par le bois et s'est accroché dans la clôture à chevreuil. Il est reparti dès qu'il a pu, juste à temps pour fuir le chien qui ne voulait pas de cet intrus chez lui. Il a évité de justesse la clôture pour une deuxième fois et est parti dans le bois. Nous ne l'avons plus revu. Il s'est probablement dit que ce restaurant était trop dangereux pour lui.

Une belle surprise de le voir revenir le même jour...

Bernache du Canada:

Cet automne, nous sommes allés jouer au golf au Chanteclerc dans les Laurentides. Quelques centaines de Bernaches du Canada s'y promenaient.

J'étais sur un tertre de départ presque au niveau de l'allée et j'ai raté mon élan. La balle est partie en rase-motte à environ un pied du sol. Et POUF ! Elle a frappé une bernache au niveau du cou. Cette dernière a fait quelques pas en tournant et s'est couchée par terre. Elle a essayé de se relever sans succès, ne parvenant pas à garder son équilibre. Nous sommes restés figés, surpris de cet incident. J'étais désespérée et attristée. Nous avons continué à l'observer.



La suite est hallucinante ! Il y avait au moins une soixantaine de bernaches devant nous, éparpillées sur le terrain. Elles mangeaient du gazon au gré de leurs pas. En jacassant, elles ont toutes marché vers celle qui était blessée. Comme nous ne pouvions pas demeurer sur place trop longtemps, nous sommes passés lentement en kart parmi elles. Peu de temps après, nous nous sommes retournés; les bernaches étaient toutes au garde à vous, orientées vers la malheureuse. Elles formaient un éventail autour d'elle. C'était comme si elles voulaient l'encourager à se lever et à les suivre. Plusieurs minutes plus tard, elles se sont dirigées vers le lac et la malchanceuse est allée les rejoindre lentement.

Tout ce que j'espère, c'est qu'elle soit partie dans le sud avec les autres...

Texte de Doris Legault
Photos de Louise Courtemanche

LE PROJET D'UN NICOIR POUR QUE L'HIRONDELLE NOIRE PRENNE SON ENVOL

L'Hirondelle noire est migratrice. Elle hiverne en Amérique du Sud. C'est la plus grande de nos hirondelles. Le mâle est entièrement bleu-noir et la femelle a le dessus foncé et le ventre clair. Elle niche en colonie dans des nichoirs faits par l'homme (type condominium). Certaines colonies comptent jusqu'à deux cents couples. Jadis commune dans les basses-terres du St-Laurent, sa population a diminué de 90% depuis 1970. Les causes susceptibles d'expliquer le déclin peuvent être nombreuses : la perte d'habitat, l'épandage de pesticides et d'insecticides, la compétition avec le Moineau domestique et l'Étourneau sansonnet, les températures froides et les gels tardifs en mai. Elle fréquente les lacs et les rivières, les marais, les parcs urbains, les fermes et les milieux ouverts où la nourriture est abondante. La longévité moyenne est de quatre à cinq ans mais certains individus ont vécu plus de dix ans. La longévité record est de 13 ans et 9 mois.



Photos Luc Laberge

L'Hirondelle noire se nourrit principalement de libellules, de fourmis, de guêpes, de coléoptères, de maringouins, de sauterelles et d'autres insectes. Les premiers individus mâles nous arrivent à la mi-avril et les femelles suivent une ou deux semaines plus tard. La période propice à la nidification s'étend de la mi-mai à la fin de juillet. La femelle pond généralement 4 à 5 œufs et peut pondre exceptionnellement jusqu'à 8 œufs. L'incubation dure entre 15 à 18 jours. Les hirondeaux prendront leur envol entre la 26^e et la 31^e journée.

L'Hirondelle noire est présente à Terrebonne depuis de nombreuses années. Voici les mentions disponibles sur eBird (CornellLab of Ornithology) :

- 31 mai 2005: 20 individus (G. Lachaîne)
- 27 mai 2006: 15 individus (P. Franche)
- 18 mai 2007: 20 individus (P. Franche)
- 26 mai 2009: 14 individus (P. Franche)
- 16 mai 2010: 14 individus (Luc Laberge)
- 23 mai 2012: 9 individus (Nathalie Gendron)

2013, 2014 et 2015. Il n'y a eu aucune mention à Terrebonne. Il y a eu quelques mentions à Laval et à Repentigny. À Laval, en juin 2015, trois individus ont été signalés par Georges Lachaîne et, au Bois de l'Équerre, un individu a été vu par Marc Boisvert. À l'Île Lebel (Repentigny), le 3 juin 2015, deux individus ont été mentionnés par Doris Guimond et Claude Gagnon.

Projet de nichoir par le CORDEM:

Compte tenu de la situation difficile des hirondelles et la possibilité de financer un projet à partir des revenus générés par le Grand Défi, le conseil d'administration du CORDEM a proposé aux membres, à l'assemblée générale du 5 avril dernier, de faire les démarches auprès de la ville de Terrebonne pour installer un nichoir dans un de ses espaces verts. C'est Mme Mahotia Gauthier, technicienne au Développement durable et Environnement de la direction de l'Urbanisme durable, qui a assuré un suivi au nom de la ville de Terrebonne.

Site retenu : Le 8 avril 2016, une visite de différents sites à Terrebonne a été faite par un comité composé des personnes suivantes :

- Michelle Bélanger, membre du CA du CORDEM
- Simon Bédard, biologiste à RQO
- Mahotia Gauthier, technicienne au Développement durable et Environnement à Terrebonne
- Luc Laberge, ornithologue amateur depuis 1983 et membre du CORDEM

Les sites suivants (d'Est en Ouest) ont été visités pour l'installation d'un nichoir en tenant compte du développement des arbres, de l'utilisation du parc, de l'achalandage, de la présence des moineaux et des risques de vandalisme :

- ✓ Le ruisseau de Feu
- ✓ Parc Les Berges Aristide-Laurier
- ✓ Parc Donat-Bélisle (site retenu)
- ✓ Parc des Moulins
- ✓ Île St-Jean
- ✓ Parc de la Rivière.

Deux sites étaient propices à l'installation d'un nichoir : Parc Les Berges Aristide-Laurier et le Parc Donat-Bélisle. Le comité a effectué une deuxième visite de ces deux sites le 20 juin en présence de M. Maxime Tremblay, membre de l'Association des hirondelles du Québec. M. Tremblay a une excellente expérience sur le terrain. Le Parc Donat-Bélisle a été choisi à l'unanimité.

Modèle de nichoir choisi :

Le 25 avril, 5 modèles ont été présentés au conseil d'administration. Le modèle « Le nouveau Château II » est fait par M. René Lepage de Hironbec Enr. de Mont St-Hilaire. De fabrication québécoise, les unités sont profondes et isolées les unes des autres et des perchoirs sont disponibles à l'entrée des unités et à sa tour. De plus, faut dire qu'il a belle apparence.



Panneau d'information installé au printemps 2017

Un panneau d'information sera installé l'an prochain pour informer le visiteur. Le contenu a été élaboré par Simon Bédard du RQO et sa fabrication a été offerte gracieusement par la ville de Terrebonne. Des photos ont été choisies pour le panneau d'information. Le panneau sera installé près du nichoir et il y aura une inauguration officielle au printemps 2017 par la ville de Terrebonne.



Nichoir abaissé pour l'hiver au Parc Donat-Bélisle. Photo 24 novembre 2016 de Luc Laberge

Le projet n'aurait pu être réalisé sans tous les intervenants dans le dossier. Il faut souligner l'excellente collaboration obtenue :

- **Simon Bédard biologiste au RQO** a fourni la documentation sur les critères d'un site pour nichoir, les modèles de nichoirs et leur entretien et sur les projets déjà réalisés. Il a préparé le texte pour le panneau.
- **Mme Mahotia Gauthier** est la répondante de la ville de Terrebonne pour le projet. Elle a été disponible, efficace et d'une grande écoute. Elle a facilité la communication entre les différents services: conseil de la Ville (pour l'acceptation du projet), Parcs et Espaces Verts (pour l'installation de la base et d'un système de protection contre le vandalisme) et le service de la sérigraphie (pour la fabrication du panneau).
- **M. Louis Maquinaz**, contremaître aux Services des parcs et espaces verts a vu à l'installation de la base et de la mise en place d'un système de protection du nichoir.
- **Luc Laberge et Michelle Bélanger** ont établi les contacts, sélectionné des sites, assuré le transport et installé le nichoir,
- **M. René Lepage** de Hironbec Enr. a fabriqué le nichoir en 2 semaines. Il nous a donné des trucs pour l'entretien et des instructions pour l'installation du nichoir.
- **Maxime Tremblay** de l'Association des amateurs d'hirondelles du Québec nous a conforté dans le choix du site.

BIBLIOGRAPHIE

Gauthier et Aubry. ATLAS DES OISEAUX NICHEURS DU QUÉBEC.

EBIRD. Base de données de Cornell Lab of Ornithology

<http://ebird.org/content/canada/?lang=fr>Revue QUÉBEC OISEAUX Volume 27 numéro 3 Printemps 2016

Michelle Bélanger, membre du CA du CORDEM

Luc Laberge, membre du CORDEM

EXPERIENCE DE VOYAGE

Je prends quelques minutes ce matin pour souligner mon expérience de voyage avec le guide Serge Beudet, avec qui je suis allée en voyage ornitho en avril dernier.

Nous ne pouvons contester l'expérience de Serge et sa capacité à nous faire découvrir différentes espèces, selon le milieu, la hauteur de la montagne et l'heure la plus favorable de la journée.

Il prend soin de bien organiser l'hébergement, les repas et les déplacements. Ce voyage était en Arizona et en montagne; donc il fallait être prêts à marcher dans différents dénivelés.

Il a beaucoup d'autre choix de destinations moins difficiles.



Murielle Audet

MIGRATION DES PLECTROPHANES DES NEIGES

Dans un entrefilet paru dans l'édition de l'hiver 2017 de la revue QuébecOiseaux, on rapporte que chez plusieurs espèces d'oiseaux migrateurs, il y a une répartition inégale et inexplicée entre les sexes sur les aires d'hivernage.

Des ornithologues canadiens ont cherché à expliquer ce phénomène chez le Plectrophane des neiges, une espèce qui niche dans les régions arctiques et hiverne en zone tempérée. Observant que les mâles passaient l'hiver plus au nord que les femelles, ils pensaient que ceux-ci préféraient peut-être demeurer plus près de leur territoire de nidification afin de pouvoir y retourner plus tôt au printemps, mais ce ne serait pas le cas.

La plus grande tolérance au froid des mâles expliquerait pourquoi ils ne passent pas l'hiver avec les femelles. En effet, les mâles sont généralement plus gros que les femelles, ce qui les avantagerait physiologiquement dans des conditions climatiques froides. De leur côté, les femelles, habituellement plus petites, auraient besoin de températures plus clémentes, ce qui expliquerait en bonne partie pourquoi elles doivent se rendre plus au sud l'hiver venu.

Source: Revue QuébecOiseaux, édition de l'hiver 2017

Source originale: Journal of Avian Biology 47 (1):7-15

Note de la rédaction: Pour en savoir un peu plus sur le phénomène rapporté à la page précédente, nous avons demandé à Liette Fortier de nous éclairer sur son expérience de baguage à Mirabel et sur le rapport des sexes des plectrophanes qu'elle a observé au cours des derniers hivers. Voici son article.

BAGUAGE DES PLECTROPHANES DES NEIGES A MIRABEL

Cette aventure a commencé en 2011 lorsque le COMIR cherchait des bénévoles pour le baguage des Plectrophanes des neiges à Mirabel. Durant cet hiver, Simon Duval y a bagué 321 plectrophanes. En voyant de près ces beaux oiseaux venus du nord et pouvant même en prendre quelques-uns dans mes mains, j'ai eu la piqûre du baguage!

À l'automne suivant, j'ai suivi ma formation à l'Observatoire d'Oiseaux de McGill avec Simon et Mme Gay Gruner pour avoir mon permis du Service canadien de la faune afin de pouvoir baguer les plectrophanes.

Durant l'hiver qui a suivi, j'ai bagué 203 plectrophanes. En 2013-2014, Richard Beauchamp s'est ajouté comme bagueur et nous avons eu notre meilleure saison avec 1127 oiseaux bagués. L'année suivante, c'était 1063 et finalement l'an dernier uniquement 378.

Maintenant, nous sommes 3 équipes de baguage de plectrophanes: Simon à St-Roch-de-l'Achigan, Gay à Coteau-du-Lac et nous à Mirabel.

Environ 95% des plectrophanes bagués à Mirabel sont des mâles. Les femelles se retrouvent en plus grand nombre plus au sud. Elles sont aussi plus petites car leur poids varie entre 27 et 36 grammes tandis que les mâles pèsent entre 32 et 42 grammes. Il faut dire que le maïs concassé est abondant à Mirabel!

Ce qui est très intéressant, c'est de capturer un oiseau déjà bagué. Avec son numéro à 9 chiffres sur la bague, nous pouvons savoir où et quand il a été bagué. Capturer un oiseau déjà bagué il y a 2, 3 ou même 4 ans, nous permet d'accumuler de précieuses données nous permettant de comprendre un peu mieux leurs routes de migration, leur répartition selon le sexe et l'âge ainsi que sur leurs habitudes et durée de vie.

Les Plectrophanes des neiges sont arrivés dans nos régions depuis la fin octobre. Le 25 novembre dernier, j'ai observé un groupe d'au moins 400 plectrophanes qui mangeaient dans les champs et sur le bord de la route à Mirabel. J'attends avec impatience une neige abondante afin de commencer le baguage!

Un Plectrophane des neiges, âgé de plus de 2 ans déjà à l'époque, bagué le 19 janvier 2012 par Simon à Mirabel a été capturé le 30 mars 2014 et ensuite à nouveau le 19 février 2016 et ce toujours au même endroit! Je peux dire que j'ai eu la chance de tenir dans mes mains un plectrophane âgé au minimum de 5 ans et demi et que ce dernier est très fidèle au poste!



Texte: Liette Fortier
Photos: Richard Beauchamp

L'HISTOIRE DU GRAND DÉFI ET DU CORDEM

En 2011, le Regroupement QuébecOiseaux a implanté un concours « Grand Défi QuébecOiseaux » C'est un concours qui consiste à observer le plus d'oiseaux possible sur une période de 24 heures. Le but principal est de sensibiliser la population à l'observation et à la conservation des oiseaux tout en recueillant des fonds destinés à la conservation des habitats et des populations de la faune ailée. Les organismes sans but lucratif étant de plus en plus vulnérables quant au financement public, ils cherchent à trouver le plus d'autonomie possible. À l'époque, le responsable aux loisirs du RQO chargé de la mise en place de l'événement était...Jonathan Roy !

Des montants amassés dans le cadre du Grand Défi, une première moitié est versée au RQO afin de financer des projets de conservation pour les espèces menacées et l'autre moitié est redistribuée à l'organisme choisi par l'équipe.

Pour en savoir plus sur l'événement, consultez le site du Grand Défi à l'adresse suivante :

<http://quebecoiseaux.org/gdqo>

Depuis plusieurs années, le CORDEM participe à cet événement. Voir le tableau résumant l'historique. Cela implique plusieurs participants et, si on regarde les sommes amassées par le CORDEM, on peut également dire que les commanditaires sont nombreux et généreux d'année en année.

Au printemps dernier, les membres du CA ont convenu d'utiliser les fonds provenant du Grand Défi pour financer un projet d'installation d'un nichoir à Hirondelles noires. C'est maintenant chose faite, il y a un nichoir installé au Parc Donat-Bélisle à Terrebonne.

Un rendez-vous pour mai 2017 ?

Pour 2017, des idées pour la conservation des espèces menacées ont déjà été mises sur table par le CA du CORDEM. La réalisation de ces projets ne saurait prendre forme sans la participation des équipes du Grand Défi et surtout sans les contributions généreuses des donateurs. Nous vous invitons donc à participer en grand nombre à l'édition 2017. Si vous êtes intéressés à participer, vous pouvez donner votre nom au CORDEM. Nous vous mettrons en lien les personnes intéressées à former une équipe. Des territoires pourront vous être conseillés. L'activité se tiendra en mai, la journée où cela vous conviendra. Même si vous ne participez pas à l'activité, votre soutien financier est bienvenu. Il est maintenant facile de soutenir financièrement une équipe en allant directement sur le site web du RQO. Vous pouvez accéder à l'équipe à encourager en inscrivant le nom de l'équipe ou le nom d'un des participants. De plus, en finançant une équipe directement par le web, vous vous rendez admissible au tirage de plusieurs prix. Voici l'adresse du RQO :

<http://quebecoiseaux.org>

Michelle Bélanger

Historique du Grand Défi au CORDEM
Pour les équipes formées en lien avec le CORDEM

11 et 12 mai 2012 sans déplacement / montant reçu par le CORDEM : 776\$

Nom de l'équipe	Participants	Endroit	Nbre d'espèces	Organisme soutenu
Lebel oiseau	Michelle Bélanger Guy Gibeau Clémence Martel Lisette Martel	Île Lebel	39	CORDEM
Les Sitt'elles du marais	Louise Courtemanche Yvette Lusignan Joanne Roger Mireille Terreault	Marais Tylee	35	CORDEM
Les Tournicotis	Louise Dumont Yoland Gilbert Gaétan Langlois Bernard Lavoie Jonathan Roy	Parc de la Rivière- des-Mille-Îles	55	CORDEM

10 et 11 mai 2013 sans déplacement / montant reçu par le CORDEM : 200\$

Nom de l'équipe	Participants	Endroit	Nbre d'espèces	Organisme soutenu
Les Sitt'elles du marais	Louise Courtemanche Yvette Lusignan Mireille Terreault	Marais Tylee	Annulé en raison du niveau d'eau	CORDEM
Les Tournicotis	Louise Dumont Gaétan Langlois Bernard Lavoie Bernard Richaudeau	Parc de la Rivière- des-Mille-îles	48	CORDEM
Lebel oiseau	Michelle Bélanger Guy Gibeau Clémence Martel Lisette Martel	Île Lebel	36	CORDEM

9 et 10 mai 2014 sans déplacement / montant reçu par le CORDEM : 173\$

Nom de l'équipe	Participants	Endroit	Nbre d'espèces	Organisme soutenu
Les feux follets	Michelle Bélanger Guy Gibeau Clémence Martel Lisette Martel	Parc faunique du ruisseau de Feu	44	CORDEM
Les Tournicotis	Gaétan Langlois Bernard Lavoie	Parc de la Rivière- des-Mille-Îles	30	CORDEM

Mai 2015 avec déplacement / montant reçu par le CORDEM : 560\$

Nom de l'équipe	Participants	Endroit	Nbre d'espèces	Organisme soutenu
24 h en banlieue 15 et 16 mai	Frédéric Bussière Davis Gendron Stéphane Guimont Jonathan Roy	Sur la rive nord de la rivière des Mille- Îles	108	CORDEM
Les feux follets 8 et 9 mai	Michelle Bélanger Guy Gibeau Clémence Martel Lisette Martel	Parc faunique du ruisseau de Feu	59	CORDEM

Mai 2016 avec déplacement / montant reçu par le CORDEM : 825\$

Nom de l'équipe	Participants	Endroit	Nbre d'espèces	Organisme soutenu
24 h en banlieue 20 et 21 mai	Frédéric Bussière David Gendron Jonathan Roy	La rive nord de la rivière des Mille-Îles	103	CORDEM
Les feux follets 5 et 6 mai	Michelle Bélanger Guy Gibeau Clémence Martel Lisette Martel	Parc faunique du ruisseau de Feu	55	CORDEM
Les Roselins de l'Équerre 24 et 25mai	Luc Laberge Valérie Lahaie Jean-Pierre Machet Diane Rouleau	Bois de l'Équerre	56	Corporation pour la mise en valeur du Bois de l'Équerre
Les Tournicotis 20 et 21 mai	Alain Chênevert Marc Décary Luc Falardeau Gaétan Langlois	Parc de la Rivière- des-Mille-Îles	44	CORDEM
Les 3 Ailes (membres également du COMIR) 5 et 6 mai	Louise Auclair Louise Courtemanche Liette Fortier	Lac Fauvel	55	UQROP*

*Union Québécoise de Réhabilitation des Oiseaux de Proie

/mb

DEUX PASSIONS POUR NOTRE GRAND BONHEUR

Ce petit texte a pour but de remercier le Cordem de nous avoir permis de découvrir une passion que nous partageons mon conjoint et moi depuis un peu plus de 2 ans. En effet c'est lors d'une visite à l'Île-des-Moulins alors que nous allions admirer les Grands Hérons que nous avons rencontré Gaétan Langlois.

Tout en parlant et en lui mentionnant le but de notre visite à cet endroit, il nous invita à rejoindre le club d'ornithologie. Ce fut avec plaisir que nous avons adhéré au club. Depuis nous sommes des passionnés de l'observation d'oiseaux.

Comme nous étions déjà fous de la photographie, nous avons donc réunis ces deux passions. Je vous fais parvenir quelques photos que nous avons prises lors de nos observations au cours des derniers mois.





Lorraine Caron et Lionel Vallée

CHOUETTE A VOIR

Voici quelques photos prises au début octobre lors d'une sortie à Chouette à voir.



Lorraine Caron et Lionel Vallée

LE MYSTÈRE DE BIZARRES DIFFORMITES AVIAIRES POURRAIT ÊTRE RESOLU

Note de la rédaction: L'article qui suit est une traduction d'un article du National Geographic affiché sur leur site le 16 août dernier. Le Journal de Montréal a publié une page sur ce sujet dans son édition du 5 septembre dernier, mais ne nous autorise pas à l'inclure dans nos pages; on peut par contre la consulter au <http://www.journaldemontreal.com/2016/09/05/un-virus-a-lorigine-des-becs-doiseaux-deformes>

- Durant plus de 20 ans, les experts en ornithologie de l'Alaska se sont questionnés au sujet des becs tordus observés chez les Mésanges à tête noire.

Des scientifiques d'Anchorage, en Alaska, équipés d'appareils sophistiqués de séquençage de l'ADN croient qu'ils ont peut-être résolu un mystère de plus de 20 ans sur ce qui a pu provoquer des difformités et des torsions des becs de milliers d'oiseaux de l'Alaska.

Leurs recherches suggèrent qu'un virus récemment découvert – le poecivirus – pourrait être responsable des difformités bizarres observées sur les becs des mésanges, corneilles et autres oiseaux. Les oiseaux ayant des becs défectueux, dont les mandibules supérieur et inférieur se croisent parfois, ne peuvent plus se nourrir et meurent prématurément.



Photo de Martin Renner

Colleen Handel, biologiste de recherche sur la vie sauvage de l'US Geological Survey à Anchorage, mentionne que le virus peut mettre en péril la santé des populations d'oiseaux à travers le monde, particulièrement les espèces en voie d'extinction.

Les difformités semblent déjà se répandre; les ornithologues du nord-ouest du Pacifique, de la Grande-Bretagne, de l'Inde et de l'Amérique du Sud ont rapporté des nombres croissants d'oiseaux présentant des difformités du bec, incluant 24 espèces en Amérique du Nord et 36 au Royaume-Uni.

Si le virus est la cause de ces difformités – une condition appelée désordre kératinique aviaire – cela soulève plusieurs questions. Pourquoi le pathogène émerge-t-il maintenant? Pourquoi se répand-il? Est-ce un nouveau virus? Y a-t-il quelque chose dans l'environnement dont il se nourrit?

Les biologistes de l'US Geological Survey d'Anchorage ont observé les premières difformités chez les Mésanges à tête noire à la fin des années 1990. Depuis, les chercheurs, maintenant assistés par des spécialistes moléculaires californiens, ont tenté d'en trouver la cause. Dans une étude récente, les chercheurs mentionnent prudemment qu'ils ont détecté une forte corrélation statistiquement significative entre l'infection au poecivirus et le désordre kératinique aviaire chez les Mésanges à tête noire.

Le dépistage chez 19 mésanges ayant des becs tordus a révélé que 100% étaient infectées par le virus tandis que seulement deux sur neuf mésanges ne présentant pas de difformité portaient le virus. La raison pour laquelle ces deux individus étaient infectés mais n'avaient pas le bec tordu demeure inconnue, mais il est possible qu'il s'agisse d'infections trop récentes pour que la croissance anormale de leur bec soit détectable. Deux Corneilles de l'Alaska et deux Sittelles à poitrine rousse avec des becs tordus avaient aussi le virus.

Maxine Zylberberg, écologiste spécialisée en maladies animales à l'Université de la Californie à San Francisco, dit: "C'est vraiment excitant que nous ayons trouvé ce nouveau virus et il semble qu'il pourrait vraiment être la cause. Mais nous n'avons pas encore prouvé que c'est ce qui cause la maladie." Elle a découvert le virus et sa relation avec le désordre kératinique aviaire en utilisant le séquençage de la prochaine génération alors qu'elle travaillait à l'Académie des Sciences de la Californie.

Afin de prouver que le virus cause le désordre kératinique aviaire – plutôt que simplement trouvé par coïncidence chez les oiseaux affectés – les chercheurs analyseront plus d'échantillons et plus d'espèces. L'US Geological Survey prévoit concevoir des expériences dans lesquelles des oiseaux sains seront exposés au virus afin de voir s'ils développent des difformités du bec.

Aucune autre cause, tels que des polluants chimiques ou des déficiences alimentaires n'ont été mises en évidence.

Normalement, des difformités du bec ne sont détectées que dans moins de 1 pourcent des oiseaux sauvages; mais entre 1999 à 2008, les chercheurs de l'Alaska ont observé des becs difformes dans 6,5 pourcent sur plus de 2 000 Mésanges à tête noire capturées autour d'Anchorage et de la Vallée Matanuska. En 2007 et 2008, des difformités ont été observées chez 17 pourcent des Corneilles de l'Alaska en six endroits différents de l'Alaska, "le taux le plus élevé de difformités jamais observé dans une population d'oiseaux sauvages" selon l'US Geological Survey.

Dans la plupart des cas, le mandibule supérieur s'allonge au-dessus du mandibule inférieur, se développant parfois deux fois plus vite tout en se recourbant vers le bas, ce qui nuit à la nutrition, au lissage des plumes et à la construction des nids.

Les mésanges résident toute l'année en Alaska et ont donc besoin de toutes leurs compétences essentielles pour survivre aux hivers rigoureux. Les oiseaux handicapés peuvent mourir de faim ou geler s'ils ne peuvent pas placer adéquatement leurs plumes.

Le fait qu'un virus puisse être la cause de ces troubles soulève de nouvelles craintes d'une pandémie parmi les oiseaux. Il faudrait élaborer une intervention efficace pour contrer les épidémies. Il n'existe aucun traitement connu.

"Nous voulons connaître le mode de transmission. Les oiseaux les plus communément affectés de becs difformes semblent être des animaux sociaux. Les mésanges viennent aux mangeoires. Les corneilles se regroupent le long des côtes. Ce n'est pas comme l'hygiène humaine. Lavez-vous les mains! Nous devons avertir les gens de garder leurs mangeoires propres." déclare Coleen Handel qui a été la première en 1998 à reconnaître, à accumuler des données et finalement, avec Caroline Van Hemert, à nommer la maladie.

Des radiographies des difformités ont démontré quelque chose d'étrange. La croissance accélérée ne se produit pas dans la partie osseuse du bec mais dans la couche de kératine; une épaisse protéine fibreuse qui recouvre l'os. Cette couche, appelée la ramphothèque, est adaptée à la recherche de nourriture et renferme les organes sensitifs qui détectent les proies.

Maintenant que le virus a été identifié, on peut examiner les oiseaux à travers le monde pour voir s'ils en sont infectés. Un avantage secondaire de la recherche par séquençage est la mise au point d'un test facile et peu coûteux par coton-tige qui élimine la nécessité d'avoir à tuer les oiseaux.

Cet automne, le Falcon Research Group à Bow, état de Washington, fondé par le biologiste des rapaces Bud Anderson, devait recueillir des échantillons chez des Buses à queue rousse affligées de becs allongés ou mutilés. À la fin des années 1990, Anderson a observé des Buses à queue rousse déformées sur les Samish Flats dans le comté de Skagit dans l'état de Washington, soit environ au même moment où Handel commençait à recueillir ses observations dans le centre-sud de l'Alaska.

"Nous voulons que les gens soient à l'affût de groupes d'oiseaux ayant des difformités du bec," mentionne Handel, "tout comme les centres de prévention et de contrôle des maladies le sont chez les humains."

Nous estimons que ces oiseaux font partie de notre famille," dit-elle. "Ils viennent dans notre cour arrière. Nous les voyons, nous les nourrissons, nous les considérons comme étant nos oiseaux. C'est une expérience déchirante de voir ces petits oiseaux affectés de difformités évidentes. Ils sont handicapés dans tout ce qu'ils font. Nous désirons remédier à la situation.

Texte original: Jane Kay

Traduction libre: François Chaloux

Référence: <http://news.nationalgeographic.com/2016/08/twisted-beaks/>

LE PLURIEL DES NOMS D'OISEAUX

Note de la rédaction: L'article qui suit est reproduit avec l'aimable permission de son auteur.

Par Michel Bertrand, Sainte-Julie, Qc (bertrmi@videotron.ca)

Si on faisait un petit sondage en demandant à plusieurs personnes si les noms propres sont invariables en français, je suis persuadé que la majorité répondrait spontanément oui. Si on leur demandait par la suite s'ils s'étonnent de lire « les Belges », « les Françaises », « les Pères de l'Église », « les Amériques », « les Guyanes », on les verrait sans doute écarquiller les yeux. Comme quoi bien des noms qu'on dit « propres » s'accordent couramment en nombre et en genre.

Et qu'en est-il des noms d'oiseaux ?

Pour y voir clair, il faut d'abord comprendre ce qu'est un nom commun et ce qu'est un nom propre.

Maurice Grévisse explique dans « Le bon usage », la grammaire française la plus largement reconnue, qu'un nom commun est un nom qui a une définition. Les noms communs sont reliés par un lien sémantique à ce qu'ils désignent. Je peux dire qu'un objet que je n'ai jamais vu est une table parce que j'ai une idée de ce qu'est une table. Il explique aussi que les vrais noms propres n'ont pas de définition, qu'ils ne sont pas liés aux êtres qu'ils désignent par un lien sémantique, mais par une convention particulière. Je ne peux attribuer le nom « Claude » à un être en me basant sur l'idée de ce qu'est un « Claude ». Les Claude n'ont rien en commun qui permette d'établir une définition. Chaque Claude se nomme ainsi à cause d'une convention particulière qui lui est « propre ». Pour savoir que quelqu'un s'appelle Claude, je dois en être informé expressément. Certains noms communs sont devenus des noms propres ; mais, ce faisant, ils se sont détachés de leur définition. Si je parle de Monsieur Boulanger, personne ne va conclure que je parle d'un fabriquant de pain.

Les **vrais noms propres** sont en principe invariables. Selon Littré, la question de leur accord ne se pose même pas à cause de la nature particulière du lien qu'ils ont avec les êtres qu'ils désignent.

Grévisse traite séparément et longuement des **noms associés aux noms propres**. C'est dans cette catégorie qu'il situe les noms qui s'appliquent à un groupe de personnes et qui, de ce fait, sont définissables. On peut, par exemple, définir un Parisien comme une personne qui habite Paris.

La règle 513 de Grévisse est énoncée comme suit : « Les noms associés aux noms propres (§451, Rem. 1) prennent la marque du pluriel ». Cette règle explique les cas que j'ai mentionnés au début. Elle doit s'appliquer aux noms des oiseaux si on veut les associer aux noms propres.

Larousse est un éditeur tout désigné pour bien faire les choses en matière de langue. Dans ses publications consacrées à la nature, pensez-vous qu'on lit « des Aigle royal » ou « des Aigles royaux » ? (L'accord est fait, bien sûr.)

Vouloir écrire « des Petit Chevalier » constitue une solution de facilité visant à éviter d'avoir à résoudre quelques cas difficiles. Cette solution n'a pas de fondement grammatical acceptable. Il faut écrire « des Petits Chevaliers » ou « des petits chevaliers ». Et, en BON français, les noms en « al » ont leur pluriel en « aux ». J'observe des Cardinaux rouges. Les « chevaux » sont tolérés dans notre langue, mais pas du tout recommandables.

Je veux faire remarquer, avant d'en venir aux majuscules, que les noms des oiseaux correspondent à une définition officielle établie selon le code de nomenclature laquelle est complétée par des définitions précises et éprouvées qu'on retrouve dans la littérature ornithologique. Chaque fois qu'on identifie un oiseau, on fait la preuve que le nom qu'on lui applique n'est pas un « vrai » nom propre. Qu'on l'associe ou pas aux noms propres, ce nom doit donc s'accorder.

Les majuscules

Ce n'est pas vraiment parce qu'on associe les noms d'oiseaux aux noms propres qu'on y met souvent une majuscule. Il est vrai que la majuscule est la marque des noms propres, mais il est parfois correct et même nécessaire d'en mettre une à des noms communs même si les grammairiens recommandent d'éviter les abus en cette matière.

On ne trouvera pas dans les grammaires de règle absolue qui oblige de mettre une majuscule aux noms des oiseaux. Je suis même convaincu que, chez Larousse, pour nuancer ce que j'ai écrit plus haut, on lit plus souvent « aigle royal » que « Aigle royal ».

La règle 98 de Grévisse ouvre cependant la porte à l'emploi de la majuscule dans certains contextes comme les publications ornithologiques. Elle dit : « La majuscule apporte une véritable information et est donc nécessaire (...) quand elle joue un rôle nettement distinctif (b) » et, plus loin « b) La majuscule permet de distinguer une acception particulière d'un nom ». Et, plus loin encore, « d) Dans la terminologie scientifique, on met souvent la majuscule aux noms des objets étudiés (...) ».

Une majuscule au nom du genre, quand on mentionne le nom complet d'une espèce, joue un tel rôle distinctif. Si j'écris que j'ai vu une paruline jaune, je peux vouloir signifier seulement que j'ai vu une paruline qui est jaune. Si j'écris que j'ai vu une Paruline jaune, il est plus évident que je parle de l'espèce que ce nom désigne. Je pourrais écrire la Paruline triste est une paruline jaune avec une tête grise et une gorge noire. C'est pour éviter de gâcher ce pouvoir distinctif qu'il est préférable de ne pas mettre systématiquement une majuscule aux substantifs génériques français (qui ne correspondent pas toujours aux véritables genres) quand ils ne sont pas employés avec leur qualificatif spécifique. J'écrirais : les parulines sont des oiseaux colorés.

Ce serait un abus de mettre une majuscule aux qualificatifs qui suivent le substantif générique. Une seule majuscule suffit pour établir la distinction. Le qualificatif prend cependant une majuscule quand il précède le substantif. J'ai l'habitude de mettre alors aussi une majuscule au substantif conformément à un usage assez répandu. Mais, grammaticalement, on pourrait juger que cette seconde majuscule est superflue. Le choix nous est accordé.

L'emploi de la majuscule dans les noms des oiseaux est donc optionnel du point de vue de la grammaire. Cet emploi est judicieux dans un contexte scientifique. Il reste la règle du bon sens qui devrait nous astreindre à faire les choses de façon cohérente, quels que soient nos choix.

SOLUTION DE LA GRILLE ORNITHOLOGIQUE DE LA PAGE 7

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	A	N	N	E	E		B	U	T	
2	N	E	O	N					O	R
3	S		E		G			R	U	E
4	E		L		E		T	E	R	A
5		S			A				T	
6	T	V		S	I	Z	E	R	I	N
7	O	P	V			E			E	
8	U		O			B	I	E	R	E
9	T		I	F		R		H	E	U
10		A	X	E		E			S	

AH! LA BONNE IDÉE...

À la grande joie des passionnés d'ornithologie du monde entier, des écologistes ont réintroduit des Pygargues à queue blanche dans l'est de l'Écosse d'où ils avaient disparu depuis 200 ans. Pour sauvegarder les rapaces, on les a placés sur la liste des espèces protégées.

... QUI N'A PAS MARCHÉ!

Ces oiseaux ont maintenant le champ libre pour attaquer le bétail ainsi que les citoyens - ce qu'ils font volontiers et, visiblement, avec beaucoup de compétence et d'efficacité.

(Source: Sélection du Reader's Digest, Août 2016, page 109)

LES CAPSULES DE MAJELLA

- Se référer aux différents guides d'observation devient une nécessité tout au long de nos sorties ornithologiques.
- Le Paquin/Caron des Oiseaux du Québec et des Maritimes est agréable à consulter et constitue un bon début pour votre bibliothèque. Il était entre autres recommandé par M. Michel Bertrand lors de sa conférence du mois d'octobre.
- Lors d'une observation, il est profitable de continuer à suivre l'oiseau qui quitte son perchoir. Cela permet de le reconnaître plus facilement en vol par la suite.
- Lors d'une sortie, notre guide Clémence nous a fait remarquer ceci: "Rien de scientifique," comme elle le dit mais ..."les canards barboteurs portent le nom de *canard* dans leur nom par exemple: *Canard* noir, *Canard* branchu, *Canard* colvert....sauf les sarcelles.

Par contre, les canards plongeurs n'ont pas le mot *canard* dans leur appellation comme: Arlequin plongeur, Harle couronné, Garrot à œil d'or... Un truc de mémorisation!

Si vous aussi, tout comme Majella et Doris, avez des capsules, des pensées ou des anecdotes que vous aimeriez partager avec les autres membres du CORDEM, n'hésitez pas à nous les faire parvenir en tout temps à clubordem@hotmail.ca en indiquant "Pour le journal" comme sujet de votre courriel.



Lou Quetzale et Daphnée en Arizona



2016

17 mars 2016
Madera Canyon
(Santa Rita Lodge - Kubo Lodge)

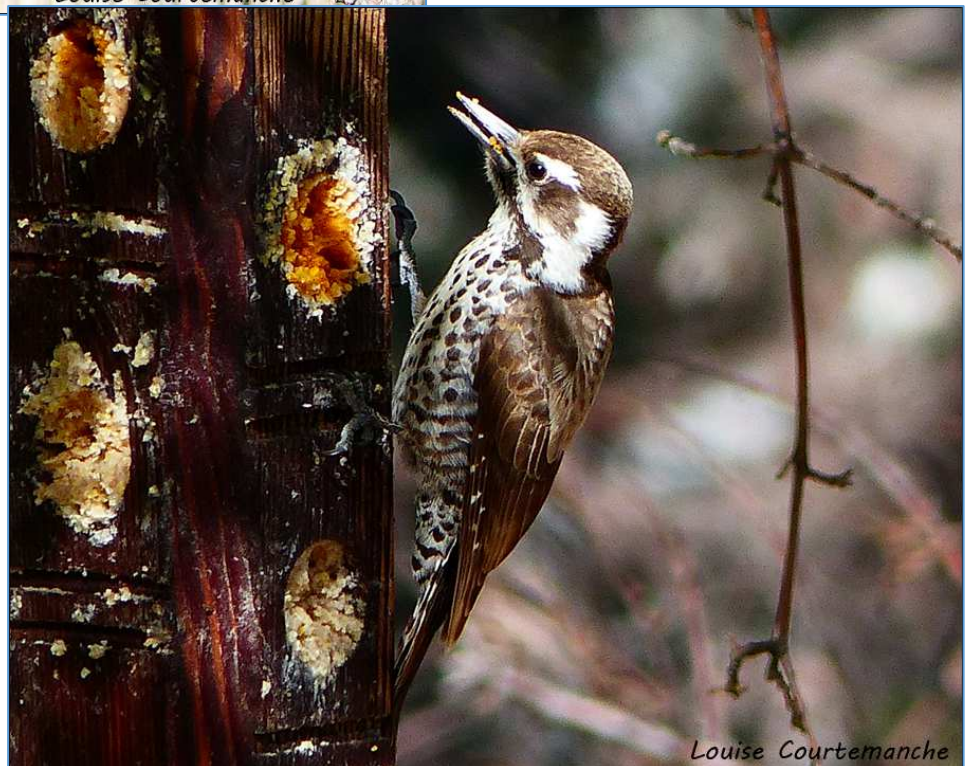
Je retourne au Madera Canyon, une 2^e visite en moins d'une semaine, pour tenter d'observer de nouvelles espèces de colibris, particulièrement le Colibri roux qui est observé à tous les jours aux abreuvoirs du Santa Rita Lodge. Ce colibri s'est retrouvé dans presque tous mes livres d'identification depuis mes débuts en ornithologie, il y a plus de 30 ans. C'est une rareté de haut niveau pour le Québec mais ici, il est présent durant la période de migration alors j'aimerais bien le voir "live" depuis le temps que je le vois en dessin dans mes guides.

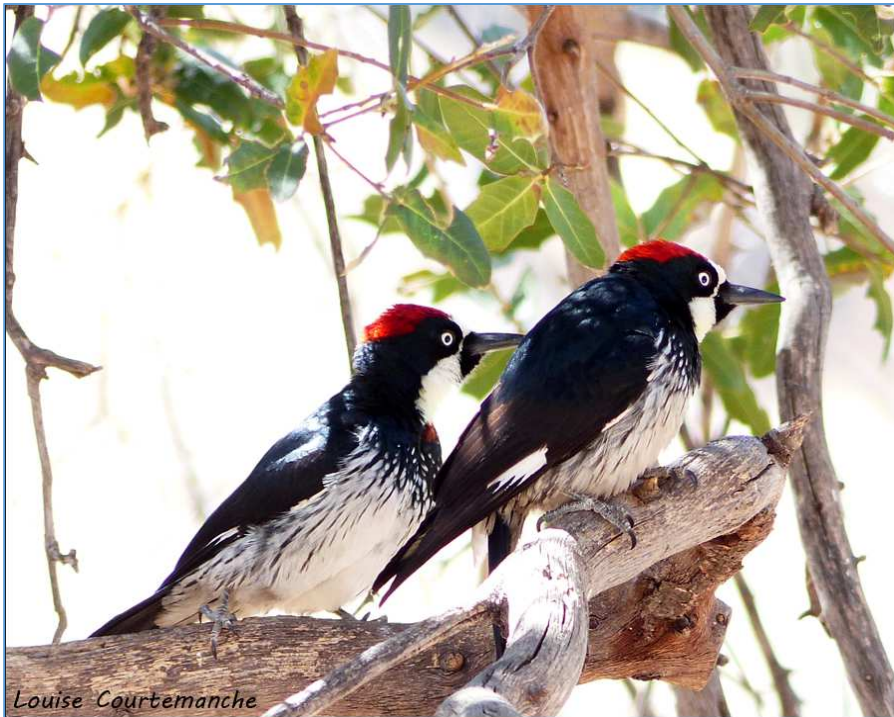
Je me rends directement aux mangeoires du Santa Rita Lodge. Dès mon arrivée, une dizaine de Dindons sauvages s'alimentent de graines généreusement répandues par le personnel du lodge.



J'y reste au moins 2 heures bien assise devant les abreuvoirs où seulement l'omniprésent Colibri circé sera observé. Mais il n'y a pas que les colibris qui attirent mon attention et me tiennent occupée.

En plus des abreuvoirs pour colibris, il y a aussi les mangeoires qui sont visitées par plusieurs espèces : Junco ardoisé (à tête grise), Mésange arlequin, Geai du Mexique (de l'ouest), Tarin des pins, Chardonneret mineur et, à nouveau aujourd'hui, le Pic d'Arizona. Cette fois-ci, je le reconnais par son cri avant même de le voir apparaître à la même mangeoire qu'il y a 3 jours.





Je décide d'aller à l'autre lodge un peu plus haut, le Kubo Lodge, où il se fait aussi de belles observations. J'y reste à peine une vingtaine de minutes car il y a peu d'activité à cet endroit aujourd'hui. En quittant pour aller explorer un autre secteur du Madera Canyon, j'entends les Mésanges arlequins tout juste en face du Kubo Lodge. Je vois là une bonne occasion de les photographier à nouveau. Je fais quelques clichés lorsqu'arrivent les Pics glandivores. Ce sont toujours des sujets intéressants à prendre en photos, on dirait des clowns.

ce boisé où beaucoup de mouvements attirent mon attention. Après les Pics glandivores, j'observe : Colibri circé, Sittelle à poitrine blanche, Paruline de Townsend, Paruline à ailes blanches, Paruline verdâtre, Paruline à croupion jaune (Audubon), Piranga orangé, Chardonneret mineur, Roselin familier, Bruant familier, Roitelet à couronne rubis, Viréo de Hutton et le Viréo de Cassin (photo ci-jointe).

Je tente par tous les moyens de prendre en photo la Paruline à ailes blanches et je crois que ce boisé sera son lieu de résidence pour un bon bout de temps. Avis aux intéressés ! Je l'entends chanter et, pour le moment, je reconnais son chant mais je ne suis pas certaine de pouvoir m'en rappeler l'année prochaine car son chant est un peu différent de ce que j'ai dans mon iPhone. Pas facile de prendre



en photo une paruline qui ne reste pas en place parmi les branches et en plus, en photographie, le noir comme le blanc sont les couleurs les plus difficiles à bien rendre afin d'obtenir un bon résultat. Et comme le noir prime avec la Paruline à ailes blanches, ça donne ... ce que ça donne ... pas terrible.

Concernant le Viréo de Hutton qui ressemble comme deux gouttes d'eau au Roitelet à couronne rubis, tout ce que je cherche à observer c'est l'absence de la mince barre noire que l'on retrouve chez le roitelet mais pas chez le viréo. Et si l'oiseau est coopératif, je regarde si le bec est épais ce qui est une autre caractéristique du viréo.



Louise Courtemanche



Louise Courtemanche

Je crois bien avoir passé quelques heures debout à aller de gauche à droite devant ce boisé pour observer et tenter de photographier les oiseaux. Et malgré qu'il soit 12h30 et que la chaleur se fait sentir, il y a toujours de l'activité. Tout est une question d'environnement. Je ne me décide pas à quitter l'endroit, j'ai tellement de plaisir ici. Bon ! Le temps avance et j'aimerais bien retourner au Santa Rita Lodge mais, avant, je traverse la route pour retourner au Kubo Lodge au cas où ... Beaucoup plus d'activité autour des mangeoires que tantôt mais, pour les colibris, c'est toujours l'unique Colibri circé qui est présent. J'observe aussi le Junco aux yeux jaunes que j'avais vu au Mont Lemmon en janvier dernier.



Après avoir passé une trentaine de minutes au Kubo Lodge, je retourne au Santa Rita Lodge. À mon arrivée, je m'informe auprès d'une dame si le Colibri roux a été observé. Non mais elle a observé à plusieurs reprises le Colibri de Rivoli. Je dois dire que c'est tout aussi bon pour moi. Alors je m'installe sur l'une des chaises mises à notre disposition. Après environ une quinzaine de minutes, en regardant vers un abreuvoir, je vois un flash roux. Je crois que je viens de voir passer le Colibri roux. Mais pour une prime coche, ce n'est pas suffisant. Je dois l'observer du bec jusqu'à la queue pour ainsi dire. Le problème avec les colibris, c'est qu'ils sont très agressifs entre eux. Ici, c'est le Colibri circé qui fait la loi et l'ordre et, en plus, ils sont en grand nombre.



Aussitôt qu'arrive un colibri d'une autre espèce à un abreuvoir, il en est chassé aussitôt par les Colibris circés et ça prend du temps avant d'être témoin de leur retour.

Cela doit faire encore 2 heures que je suis là et aucun colibri autre que les Colibris circés et un Colibri d'Anna qui se fait chasser dès qu'il arrive aux abreuvoirs mais pas avant que j'aie eu le temps de prendre cette photo.

Il est 14h00 et je n'ai pas encore dîné, je ne me suis nourrie que de barres tendres ! Je songe sérieusement à quitter lorsqu'arrive un colibri différent, ce n'est pas le Colibri roux mais le ... Colibri de Rivoli.

Un beau mâle qui reste à peine une quinzaine de secondes avant d'être chassé par les Colibris circés mais c'est suffisant pour l'apprécier, de voir la couleur de sa gorge passer du noir au vert lorsqu'il a tourné sa tête. Wow !

Une très longue journée avec tout ce temps d'attente mais je ne suis pas à plaindre car j'étais bien assise à profiter de l'endroit et, en plus, le Madera Canyon est magnifique. Je me le réservais pour le mois de mars car je savais que je ne serais pas déçue lors de mes visites. J'y reviendrai d'ici mon départ car il me manque toujours le ... Colibri roux !



Ce texte est tiré de mon blogue « Lou Quetzale et Daphnée en Arizona ». <http://quetzale.blogspot.com/2016/01/02.html>

Louise Courtemanche alias Lou Quetzale

Le 30
novembre 2016

Nos premières observations aviaires du Costa Rica

Mon épouse et moi rêvions depuis longtemps de visiter le Costa Rica. La beauté et la richesse de ses milieux naturels exerçaient une telle attirance que nous avons finalement mis notre projet à exécution. En novembre dernier, nous sommes donc allés séjourner une semaine dans la province de Guanacaste, une région située au nord-ouest du pays, sur la côte Pacifique, en bordure du Nicaragua. Ce territoire fut d'ailleurs la cible d'une tempête tropicale lors de notre séjour, mais cela est une toute autre histoire!

Inutile de préciser que, dès notre arrivée au site hôtelier, nous ne savions plus où porter notre regard tant la faune aviaire était diversifiée et surtout fort différente de celle qui nous était familière au Québec. Une description complète de nos découvertes dépasserait largement le mandat de cet article. Dans les lignes qui suivent, nous nous contenterons donc de commenter seulement quelques espèces que nous avons régulièrement observées lors de notre séjour.



Le Tyran quiquivi (*Pitangus sulphuratus*)

Le tyran quiquivi est facilement reconnaissable à son ventre et à sa poitrine jaunes ainsi que par sa tête blanche munie de bandes noires. Il y a également une raie jaune sur le dessus du crâne, mais celle-ci demeure souvent dissimulée. Nous avons aperçu ce passereau de bonne taille à de nombreuses occasions: au centre hôtelier, dans les champs, sur les lignes électriques longeant les routes et même en forêt. Son chant (un

«kisqueadee» ou «quiquivi»), lequel lui a valu son nom original en anglais et en français, retentissait matin et soir. Une petite recherche nous apprend également que le volatile est répandu un peu partout en Amérique centrale, en Amérique du Sud ainsi que dans certains états américains.



Le Tyran de l'ouest

(*Tyrannus verticalis*)

La province de Guanacaste reçoit la visite annuelle du Tyran de l'ouest. Pour des amateurs débutants comme nous, l'identification de ce passereau n'était pas chose facile. Au début, nous pensions qu'il s'agissait du Tyran mélancolique (*Tyrannus melancholicus*), un Tyrannidae commun dans tout le pays. Puis, nous avons pensé au Tyran de cassin (*Tyrannus vociferans*) dont le territoire

est semblable à celui du Tyran de l'ouest mais peu ou pas rencontré dans la région où nous étions. Tous ces oiseaux ont des apparences semblables (mais non identiques): une tête grise, un bandeau foncé, une poitrine et un ventre jaunes. Finalement, c'est l'examen des rectrices externes blanches qui a sonné le verdict définitif.

Le Geai à face blanche (*Calocitta formosa*)

Cet oiseau fort répandu dans la province de Guanacaste n'est pas sans nous rappeler notre Geai bleu du Québec de par son apparence générale ainsi que par son comportement grégaire agressif. Tout comme son cousin, c'est un animal bruyant et peu timide. Il m'a semblé toutefois que son



répertoire de chants était plus étendu. Sa crête de plumes relevées et une longue queue caractérisent ce membre de la famille des Corvidae.

La Conure à front rouge (*Eupsittula canicularis*)



En anglais, cette espèce porte le nom de «Orange-fronted Parakeet»; en français, on la nomme plutôt la Conure à front rouge. Peut-être que des ornithologues ou des amateurs plus expérimentés que nous pourraient expliquer pourquoi la description de cet oiseau change selon la langue utilisée? De notre point de vue, le front paraissait plutôt orangé!

Des volées de plusieurs individus ont été vues durant notre périple. Le vol est rapide et, tels des avions

de chasse en formation, les individus sont groupés durant leur déplacement aérien. Quand un «escadron» de conures se posent dans un arbre, des cris stridents trahissent leur présence.

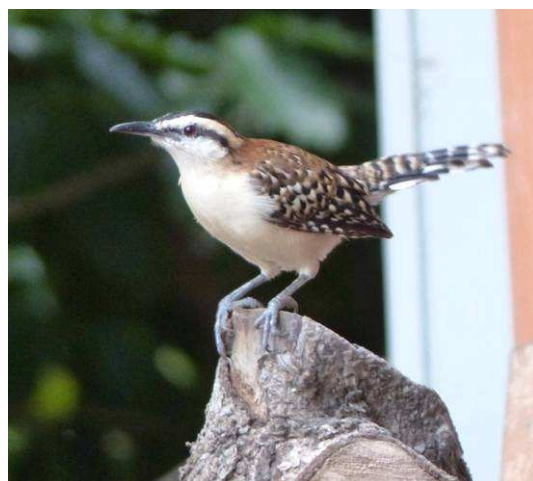
L'Amazone à front blanc (*Amazona albifrons*)



L'Amazone à front blanc est un perroquet de taille moyenne et au plumage verdâtre. Comme pour la plupart des autres membres de la famille des Psittacidae, cette espèce se nourrit de graines et de fruits. Nous avons souvent photographié plusieurs individus dans des arbres produisant de longues gousses (genre féviers). Ils s'affairaient, grâce à un bec robuste, à couper des fruits pour en extirper les semences. Ils ne semblaient pas le moindre du monde dérangés par notre

présence et poursuivaient leur festin tout en gardant un œil sur les étrangers qui les examinaient.

Le Troglodyte à nuque rousse (*Campylorhynchus rufinucha*)



Quand on pense aux troglodytes du Québec qui mesurent au mieux 14 cm de taille, cette espèce paraît énorme avec ses 17 cm. Pourtant il existe un proche parent qui fréquente les mêmes aires que cet oiseau et qui atteint, à l'âge adulte, la grosseur fort respectable d'un Merle d'Amérique, soit de 22 à 23 cm. Il porte bien son nom: le Troglodyte géant. Malheureusement, nous n'avons pas eu la chance de l'observer. Le Troglodyte à queue rousse quant à lui se voit partout dans les basses terres sur le versant Pacifique, du côté nord.



Le Pic de Hoffman

(*Melanerpes hoffmannii*)



À notre grand étonnement, ce fut la seule espèce de pic que nous ayons rencontrée lors de notre court séjour dans la province de Guanacaste. Le Pic de Hoffman ressemble un peu à un rare visiteur du sud du Québec: le pic à dos rouge. Tout comme lui, il a le dos et les ailes fortement rayés. De plus, la femelle n'a pas le dessus de la tête rouge. Des couples ont souvent été remarqués en train d'inspecter l'écorce des arbres à la recherche d'insectes. À l'occasion, il leur arrive même de compléter leur régime alimentaire par l'ajout de fruits et de nectar.



Tourterelle à ailes

blanches (*Zenaida asiatica*)

Presqu'une vingtaine de tourterelles ou colombes et au moins huit espèces de pigeons fréquentent le Costa Rica. La Tourterelle à ailes blanches représente un des membres de la famille des Columbidae que nous avons le plus souvent rencontrée. Cet oiseau aux iris rouge-orangé et aux cercles oculaires bleus se reconnaît aussi facilement par la bande blanche sur ses ailes. Le lendemain de la tempête tropicale, c'était ce volatile que nous entendions roucouler tôt le matin, comme pour célébrer la fin d'une

nuit d'enfer!

On dénombre plus de 900 espèces d'oiseaux au Costa Rica dont certaines sont d'une remarquable beauté. Par cet article, nous avons dû nous limiter à n'en présenter que quelques espèces. Nous avons bien hâte de retourner en Amérique Central et, peut-être, voir ou revoir des oiseaux tels que le Motmot à sourcils bleus (*Eumomota superciliosa*) ou l'Ara rouge (*Ara macao*)... pourvu qu'il n'y ait pas de tempête!



Motmo



Ara

Textes et photos par Serge Melançon

TABLEAU DES SORTIES DU CORDEM

24 août au 11 décembre 2016

Date	Lieu	Guide	Nombre de participants	Nombre d'espèces	Mentions de la journée
24-août	Boisé Bon-Air	Danny O'Connor	9	30	Sarcelle d'hiver, Grand Héron, Pioui de l'Est et Jaseur d'Amérique
06-sept	Marais à Lise	Gilles Cyr	9	27	Oriole de Baltimore, Moucherolle Phébi, Héron vert, Moqueur chat, Hirondelle bicolore
10-sept	Marais à Lise	Majella Pellerin et Louise Courtemanche	16	35	Grande Aigrette, Canard branchu, Chevalier grivelé, Tyran huppé, Troglodyte familial
16-sept	Parc régional de la Rivière-du-Nord, à Prévost	Doris et Guy Legault	10	18	Grand Cordeau, Urubu à tête rouge, Grand Pic, Moqueur chat
20-sept	Cimetière de Laval	Joanne Roger	14	39	Pluvier kildir, Canard branchu, Bihoreau gris, Faucon émerillon et Faucon pèlerin
24-sept	Parc national de Plaisance	Luc Falardeau	11	36	Fuligule à collier, Viréo à tête bleue, Busard St-Martin, Moucherolle phébi, Grand Harle, Grand Héron
28-sept	Falaises de Prévost	Jean-Pierre Fabien	14	18	Roitelet à couronne rubis, Viréo à tête bleue, Urubu à tête rouge, Roselin pourpré
15-oct	Ruisseau de Feu	Gaétan Langlois	20	23	Roitelet à couronne rubis et Roitelet à couronne doré, Butor d'Amérique, Grand Héron et Troglodyte des marais
17 oct*	Migration des rapaces	Bernard Dugas	5	16	Autour des palombes, Urubu à tête rouge, Buse à épaulettes, Grand Corbeau
19 oct*	Migration des rapaces	Bernard Dugas	11	5	Pygargue à tête blanche, Épervier de Cooper et Épervier brun, Buse à queue rousse
25-oct	Parc des Méandres, Ste-Anne-des-Plaines	Marc Décary	4	16	Sittelle à poitrine blanche et Sittelle à poitrine rousse, Geai bleu, Pic mineur et Pic chevelu
02-nov	Rues Séguin et St-Denis, Lachenaie	Gilles Cyr	13	14	Pic mineur et Pic chevelu, Junco ardoisé, Geai bleu, Roselin familial
08-nov	Berthier, Île de la Commune	Luc Laberge	9	24	Grand Héron, Grand Harle, Pygargue à tête blanche, Merle d'Amérique, Canard noir et Bruant à gorge blanche
11-déc	St-Roch-de-l'Achigan	Patrice Franche	27	18	Crécerelle d'Amérique, Buse pattue, Alouette hausse-col, Plectrophane des neiges, Geai bleu, Tourterelle triste

SUGGESTIONS DE SORTIES POUR L'HIVER 2017

RECENSEMENT HIVERNAL ORNITHOLOGIQUE AU PARC NATIONAL DU MONT-TREMBLANT

Deux fois par année, le parc du Mont-Tremblant propose un recensement d'oiseaux, un en hiver (début janvier) et l'autre au printemps. Les dates n'étant pas encore confirmées, il serait important de vérifier sur leur site : <http://www.sepaq.com/pq/mot/index.dot>

Un garde-parc accueillera les participants le matin de 8 h 30 à 10 h 30. Il conviendra avec eux d'un ou de plusieurs sites d'observation.

Lieux d'inscription :

- Centre de découverte (lac Monroe, secteur de la Diable)
- Poste d'accueil de Saint-Donat (secteur de la Pimbina)

Le recensement pourra se faire à pied, en raquettes ou en skis de fond. Tous les participants seront invités à laisser une copie de leurs feuillets d'observations à un employé du parc avant de quitter et/ou à utiliser eBird Québec (<http://ebird.org/content/qc/>) pour enregistrer ses observations faites au parc national.

Veillez noter que pour ce recensement, les ornithologues n'auront à déboursier aucun frais pour l'accès au parc ni pour y marcher, faire du ski de fond ou faire de la raquette. Les gens doivent toutefois avoir leurs équipements ou en louer sur place. Un prix de participation sera tiré parmi les coupons des participants ayant transmis leurs résultats. Les participants qui le désirent pourront recevoir les résultats du recensement.

**N'oubliez pas de surveiller vos courriels ou la boîte vocale (514-590-4707)
pour changement ou sortie surprise !**

CALENDRIER DES ACTIVITÉS HIVER 2017

Consignes générales :

Les sorties **sont gratuites pour les membres** et des frais de 3 \$ sont exigés pour les non-membres. Le **covoiturage** est fortement suggéré. Pour plusieurs sorties, un **premier point de rencontre** est suggéré à Terrebonne mais il n'y aura pas nécessairement de responsable à cet endroit.

En semaine, au Canadian Tire situé au 1250, boul. Moody, à Terrebonne.

En fin de semaine, au stationnement incitatif du terminus d'autobus de Terrebonne, au coin du boul. des Seigneurs et de Côte Terrebonne, tout près de la 25.

EN TOUT TEMPS, il est conseillé de **consulter la boîte vocale au 514-590-4707** afin de vérifier s'il y a des changements.

Ne pas oublier vos drapeaux lors des sorties où il y a un trajet en auto de prévu.

INSCRIPTION obligatoire
Cabane à sucre le DIMANCHE, 12 MARS

INSCRIPTION recommandée
excursion SAMEDI 18 MARS avec Raymond Piché picray44@videotron.ca

DIMANCHE, 8 JANVIER 2017

Boisé de Sainte-Dorothée, à Laval

Guide : Louise Auclair

9 h dans le stationnement du chalet (7675 boul. Saint-Martin Ouest, à Laval)
Boul. Saint-Martin Ouest près de la rue Carole, à l'ouest de l'autoroute 13.

Demi-journée

Toilettes disponibles au chalet

Résumé : Nous explorerons les sentiers de ce boisé très diversifié à la recherche des oiseaux d'hiver. Les mangeoires peuvent également nous réserver quelques surprises. On vous y attend en grand nombre pour notre première sortie d'hiver !

MARDI, 10 JANVIER 2017

Baguage et rangs de Mirabel

Guide : Liette Fortier

Sortie matinale !

Remis au lendemain si nécessaire

ATTENTION POUR LE COVOITURAGE, RENCONTRE À LORRAINE

Départ 6 h 15 du stationnement de la Place Lorraine, à Lorraine (85, boul. De Gaulle, en bordure de l'aut. 640)

Le covoiturage est fortement suggéré pour la station de baguage et plus efficace pour explorer les rangs.

ou

6 h 45 au 15191, rg Sainte Marie, à Mirabel

Aut. 15 Nord vers Saint-Jérôme, sortie 35, continuer vers la droite jusqu'au boul. Labelle, à gauche sur le boul. Labelle et immédiatement à gauche sur la montée Guénette, à gauche sur rg Sainte Marie.

Il est important de faire du covoiturage et d'arriver sur place au plus tard à 6 h 45, afin d'être à l'intérieur du garage avant l'arrivée des plectrophanes vers 7 h. Si vous arrivez plus tard, stationnez après l'entrée du 15191 rg Sainte Marie, soit devant la maison blanche du propriétaire. Puis attendez qu'il n'y ait pas d'oiseaux près des cages pour vous avancer au garage.

Demi-journée

Prévoir des vêtements chauds, la radio bidirectionnelle et la lunette d'approche

Résumé: Baguage de plectrophanes et, par la suite, exploration des rangs de Mirabel à la recherche des autres oiseaux hivernants.

SAMEDI, 14 JANVIER 2017

Baguage et rangs de Mirabel

Guide : Liette Fortier

Sortie matinale !

ATTENTION POUR LE COVOITURAGE, RENCONTRE À LORRAINE

Départ 6 h 20 du stationnement de la Place Lorraine, à Lorraine (85, boul. De Gaulle, en bordure de l'aut. 640)

Le covoiturage est fortement suggéré pour la station de baguage et plus efficace pour explorer les rangs.

ou

6 h 45 au 15191, rg Sainte Marie, à Mirabel

Aut. 15 Nord vers Saint-Jérôme, sortie 35, continuer vers la droite jusqu'au boul. Labelle, à gauche sur le boul. Labelle et immédiatement à gauche sur la montée Guénette, à gauche sur rg Sainte Marie.

Il est important de faire du covoiturage et d'arriver sur place au plus tard à 6 h 45, afin d'être à l'intérieur du garage avant l'arrivée des plectrophanes vers 7 h. Si vous arrivez plus tard, stationnez après l'entrée du 15191 rg Sainte Marie, soit devant la maison blanche du propriétaire. Puis attendez qu'il n'y ait pas d'oiseaux près des cages pour vous avancer au garage.

Demi-journée

Prévoir des vêtements chauds, la radio bidirectionnelle et la lunette d'approche.

Résumé: Baguage de plectrophanes et, par la suite, exploration des rangs de Mirabel à la recherche des autres oiseaux hivernants.

CONFÉRENCE avec Pierre Wery
Les oiseaux des milieux aquatiques d'eau douce

MERCREDI, 18 JANVIER 2017

19 h 15 à l'école de la Sablière, au 1659, boul. des Seigneurs, à Terrebonne (salle 129)
L'entrée est sur le côté, au 4125, rue d'Argenson.

Soirée (19 h à 22 h)

Ouverture des portes à compter de 19 h, mot du président à 19 h 15 et conférence à 19 h 30. Frais de 3 \$ pour les membres et de 5 \$ pour les non-membres.

Résumé: Les oiseaux des milieux aquatiques attirent particulièrement notre curiosité, puisqu'ils vivent dans les lieux habituellement éloignés de nos habitations et donc, de notre quotidien. Les lacs, rivières, étangs, marais, marécages et tourbières font partie de ces milieux d'eau douce. Suite à de nombreuses recherches en eau douce, ces milieux humides sont maintenant reconnus comme étant des sites de première importance pour notre environnement en plus de l'être pour les oiseaux. Venez découvrir les espèces d'oiseaux associées à ces milieux et en apprendre davantage sur leurs mœurs.

Ornithologue depuis 1984, Pierre Wery est garde-parc patrouilleur et assistant à la protection de la faune pour les parcs nationaux des Îles-de-Boucherville et du Mont-Saint-Bruno. Il est aussi consultant en inventaires d'Avifaune pour des études d'impacts depuis plus de 15 ans.

SAMEDI, 28 JANVIER 2017

Boisé Papineau, à Laval

Sortie libre

9 h au fond du stationnement du Boisé Papineau (3235, boul. Saint-Martin Est, à Laval), entre les ponts Pie-IX et Papineau.

Demi-journée

Résumé: Une occasion de se regrouper pour découvrir les nombreuses espèces qui hivernent dans ce parc qui peut nous réserver quelques surprises aux mangeoires et, pourquoi pas, une nyctale cachée dans les cèdres. Comme il n'y a pas de responsable, le club apprécierait qu'un des participants nous donne les détails de la sortie. Merci

SAMEDI, 4 FÉVRIER 2017

Île-des-Moulins et ses environs

Guide: Gaétan Langlois

8 h dans le stationnement du Théâtre du Vieux-Terrebonne (866, rue Saint Pierre), à Terrebonne.

Demi-journée

Prévoir des vêtements chauds et la radio bidirectionnelle.

Résumé: Sur les plans d'eau, nous pourrons observer des canards hivernants, des harles et des goélands. Les champs s'étendant au bout de la rue Saint-Denis nous permettront d'observer possiblement des Harfangs des neiges et d'autres rapaces comme la Buse pattue. Bonne sortie hivernale !

SAMEDI, 18 FÉVRIER 2017

Parc des Rapides de Lachine, à Montréal

Guide : Gaétan Langlois

8 h 15 au stationnement incitatif du terminus d'autobus de Terrebonne (pour le covoiturage)

ou

9 h au stationnement du parc des Rapides, à LaSalle.

Aut. 13 Sud, aut. 20 Est, sortie pour LaSalle/Pont-Mercier, prendre la sortie 2 vers LaSalle, à gauche sur rue Clément, à droite sur rue Lafleur, à gauche sur boul. Lasalle jusqu'au stationnement (à environ 5,5 km) sur votre droite, tout de suite après le 7710, boul. Lasalle.

Demi-journée

Prévoir des bottes et des vêtements chauds ainsi que la lunette d'approche. Selon la météo, des crampons peuvent être utiles.

Résumé: Le parc des Rapides de Lachine est un site qui se prête bien à l'observation de plusieurs espèces hivernant sur les plans d'eau. On peut y observer le Garrot à oeil d'or, le Grand Harle et les Goélands argentés et marin. Une belle sortie hivernale vous attend !

CONFÉRENCE avec Maxime Lavoie
en matinée

Situation du Dindon sauvage au Québec

DIMANCHE, 19 FÉVRIER 2017

9 h 15 à l'école de la Sablière, au 1659, boul. des Seigneurs, à Terrebonne (salle 115)

L'entrée est sur le côté, au 4125, rue d'Argenson.

Matinée (9 h à midi)

Ouverture des portes à compter de 9 h, mot du président à 9 h 15 et conférence à 9 h 30. Frais de 3 \$ pour les membres et de 5 \$ pour les non-membres.

Résumé: Le Dindon sauvage est une espèce relativement récente au Québec et il est désormais bien établi dans le sud de la province. L'affluence croissante des Dindons sauvages dans cette région a poussé la Fédération québécoise des Chasseurs et Pêcheurs, le ministère des Ressources naturelles et de la Faune et l'Université Laval à débiter conjointement un projet de recherche sur ces oiseaux. Les objectifs principaux sont de mieux connaître l'habitat utilisé par les dindons, leur survie hivernale ainsi que la reproduction des femelles dans un contexte de populations situées à la limite nord de leur aire de répartition. Tout ceci afin d'être plus apte à mieux gérer cette espèce. Pour répondre à ces questions, notre étude se déroule dans trois secteurs représentant un gradient des conditions climatiques hivernales. Des émetteurs VHF et GPS ont été installés sur une centaine de dindons afin de suivre leurs déplacements ainsi que leur survie. Dans un premier temps, cette présentation permettra probablement de répondre à vos questions sur le Dindon sauvage. Par la suite, le projet de recherche sera détaillé ainsi que certains résultats préliminaires.

SAMEDI, 25 FÉVRIER 2017

Le Jardin des Sources, à Sainte-Thérèse et le dépotoir, à Lachute

Guide : Luc Laberge

8 h 30 au stationnement incitatif du terminus d'autobus de Terrebonne (pour le covoiturage)

ou

9 h au Jardin des Sources, près de la résidence pour retraités du même nom, au 300 ch. de la Côte-Saint-Louis Ouest, à Sainte-Thérèse.

Aut. 640 Ouest, aut. 15 Nord, sortie 23, à droite sur rue St-Charles, à gauche sur ch. de la Côte-Saint-Louis. On accède au petit stationnement entre les rues Place des Centaurées (réservé aux résidents) et Place des Ancolies.

Demi-journée ou journée complète (selon le goût et la disponibilité de chacun)

Prévoir des vêtements chauds, la radio bidirectionnelle et la lunette d'approche.

Résumé: En matinée, nous chercherons les oiseaux hivernants au Jardin des Sources. En après-midi, nous nous rendrons au dépotoir de Lachute. Ce site est excellent pour observer les oiseaux de proie, le Goéland bourgmestre et le Goéland arctique.

Nous prendrons le dîner au Tim Hortons, 484 avenue Béthany, à Lachute. Rencontre à 12 h 30 pour ceux qui sont intéressés par l'après-midi seulement.

**DEMI-JOURNÉE FAMILLE
BOISÉ DE SAINTE-DOROTHÉE, À LAVAL**

DIMANCHE, 26 FÉVRIER 2017 (de 13 h 30 à 15 h 30)

Le boisé de Sainte-Dorothée organise une demi-journée famille.

RV : directement au chalet près du 7675, boul. Saint-Martin près de la rue Carole, à l'ouest de l'aut. 13.

Louise Auclair nous invite à venir assister aux activités hivernales du boisé de Sainte-Dorothée où elle est bénévole. Sentiers de raquette ou de marche, oiseaux de proies sur place, feu de camp, mangeoires, jeux pour les enfants, tire sur la neige, etc. Apportez votre caméra et vos jumelles.

Gratuit, invitez parents et amis à venir découvrir ce boisé.

SAMEDI, 4 MARS 2017

Cimetière de Laval

Guide: Joanne Roger

9 h dans le stationnement du cimetière (5505, rg du Bas Saint-François, à Laval).

Utiliser l'entrée avec des portes grillagées et stationner près de la structure en métal du chapiteau qui est monté l'été.

Aut. 25 Sud, sortie 16 pour rg du Bas-Saint-François / avenue Marcel-Villeneuve, continuer sur rang du Bas-Saint-François.
ou

Aut. 440 Est, sortie montée Saint-François, à gauche sur montée Saint-François, à droite sur rang du Bas Saint-François.

Demi-journée

Résumé: À partir du stationnement nous partirons à pied dans les chemins du cimetière pour se rendre aux différents emplacements des mangeoires installées par Georges Lachaine.

DIMANCHE, 12 MARS 2017

Rangs de Mirabel et CABANE À SUCRE

Guides : Guy et Doris Legault

8 h 15 au stationnement incitatif du terminus d'autobus de Terrebonne (pour le covoiturage fortement suggéré)

ou

9 h sur la montée Guénette.

Aut. 15 Nord vers Saint-Jérôme, sortie 35, continuer vers la droite jusqu'au boul. Labelle, à gauche sur le boul. Labelle et immédiatement à gauche sur la montée Guénette. Stationner sur le bord de la route.

INSCRIPTION obligatoire pour la cabane à sucre: clubcordem@hotmail.com ou 514- 590-4707

Demi-journée poursuivie par un dîner à la cabane à sucre

Prévoir des vêtements chauds et la radio bidirectionnelle.

Résumé: Nous ratisserons les rangs de Mirabel à la recherche d'oiseaux hivernants puis nous nous régalerons à la cabane à sucre.

SAMEDI, 18 MARS 2017

Sur la route migratoire des Harfangs des neiges, région de Saint-Barthélemy

Guide: Raymond Piché

Sortie conjointe avec la SOL

Remis au lendemain si nécessaire

7 h 45 au stationnement incitatif du terminus d'autobus de Terrebonne (pour le covoiturage)

ou

8 h 45 au restaurant McDonald's de Berthierville (1040, avenue Gilles Villeneuve).

Aut. 40 Ouest, sortie 144, sur la route 158, près de l'intersection avec l'aut. 40.

INSCRIPTION recommandée auprès de Raymond Piché, afin d'être avisé de tout changement.

À l'adresse : picray44@videotron.ca

Journée complète jusqu'à 15 h

Prévoir vêtements chauds, radio bidirectionnelle, lunette d'approche, livre d'identification, lunch ou de quoi grignoter. Nous dînerons au centre communautaire de St-Cuthbert.

Résumé: Raymond Piché nous emmènera en excursion dans le secteur de Saint-Barthélemy et de ses environs afin de croiser la route des harfangs lors de leur retour de migration hivernale.

CONFÉRENCE avec Michel Leboeuf

en matinée

Les mystères de la migration des oiseaux

DIMANCHE, 19 MARS 2017

9 h 15 à l'école de la Sablière, au 1659, boul. des Seigneurs, à Terrebonne (salle 115)

L'entrée est sur le côté, au 4125, rue d'Argenson.

Matinée (9 h à midi)

Ouverture des portes à compter de 9 h, mot du président à 9 h 15 et conférence à 9 h 30. Frais de 3 \$ pour les membres et de 5 \$ pour les non-membres.

Résumé: Environ 75% des espèces d'oiseaux du Québec migrent chaque année pour gagner des latitudes plus clémentes. Pourquoi et comment migrent-ils ? Comment arrivent-ils à s'orienter? Quels sont les périls rencontrés le long de leur route? Les patrons de migration sont-ils appelés à changer, demain, dans un monde plus chaud ?

Vulgarisateur chevronné, Michel Leboeuf présente un parcours jalonné de nombreuses publications et de reconnaissances diverses. Récipiendaire à deux reprises du prix Hubert-Reeves récompensant le meilleur ouvrage de vulgarisation scientifique en français au Canada, il œuvre à la conservation des milieux naturels par son implication de longue haleine, entre autres au sein de la Fondation David Suzuki. Il est également rédacteur en chef de la revue Nature sauvage.

SAMEDI, 25 MARS 2017

Forêt du ruisseau Sainte-Rose, à Laval

Guide : Michelle Bélanger

8 h 30 au coin des rues des Charmes et d'Osaka

Accessible par le boul. Sainte-Rose et la rue de Caracas (à l'ouest de l'aut. 15), à Fabreville.

Demi-journée

Résumé: Nous allons explorer un boisé en bordure de la rivière des Mille-Îles. Le printemps y amène régulièrement de belles surprises.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE AGA du CORDEM

MERCREDI, 29 MARS 2017

19 h au centre St-Charles (local du Club des Optimistes de Lachenaie) situé au 2953, boul. St-Charles, au coin de la rue St-Denis.

Le conseil d'administration du CORDEM convie ses membres pour l'assemblée générale annuelle.

Venez en grand nombre, c'est de votre club que nous allons discuter.

Prix de présence !!!

PHOTOS D'OISEAUX EN HIVER



Petit Duc (Photo de Gilles Cyr)



Jaseur boréal (Photo de Lorraine Caron)



Rosélin pourpré (Photo de Yves Darveau, guide au Lac-St-Jean)

LE CALENDRIER DU FRIGO

Janvier 2017						
Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
1	2	3	4	5	6	7
8 Boisé de Sainte-Dorothée, Laval	9	10 Baguage et rangers de Mirabel	11	12	13	14 Baguage et rangers de Mirabel
15	16	17	18 Les oiseaux d'eau douce (soirée)	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28 Boisé Papineau, à Laval
29	30	31				

Février 2017						
Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
			1	2	3	4 Île-des-Moulins et ses environs
5	6	7	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18 Parc des Rapides de Lachine
19 Dindon sauvage au Québec (matinée)	20	21	22	23	24	25 Sainte-Thérèse et Lachute
26 Boisé de Sainte-Dorothée, Laval	27	28				

Mars 2017						
Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
			1	2	3	4 Cimetière de Laval
5	6	7	8	9	10	11
12 Rangers de Mirabel et cabane à sucre	13	14	15	16	17	18 Harfangs, à Saint-Barthélemy
19 La migration des oiseaux (matinée)	20	21	22	23	24	25 Forêt du ruisseau Sainte-Rose, à Laval
26	27	28	29 AGA du CORDEM	30	31	